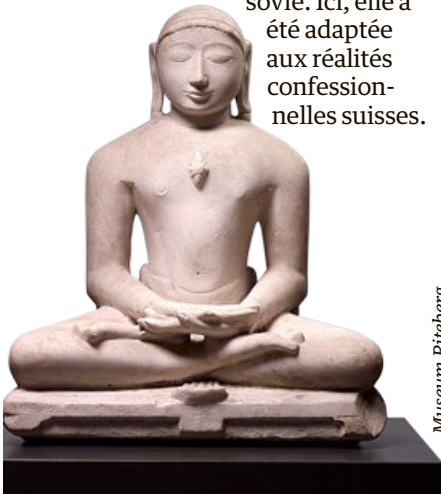


## Exposition

### Dieux, mode d'emploi

● **GENÈVE, Palexpo Halle 7, jusqu'au 19 janvier 2020. Détails sur expo-dieux.ch**  
Une grande exposition sur les religions? Non: sur la manière de croire. «Dieux, mode d'emploi» réunit l'ensemble des religions, en montre la diversité, les rituels, la façon dont les hommes tentent de dialoguer avec leur Dieu, d'imaginer la vie après la mort, d'édicter des règles de vie, etc. Tous les moyens sont convoqués pour faire vivre ce lien fondamental de l'homme à ses croyances: témoignages, œuvres artistiques, immersions ludiques, pièce de théâtre, objets... Cette expo très originale a déjà triomphé de Bruxelles à Madrid, de Paris à Varsovie. Ici, elle a été adaptée aux réalités confessionnelles suisses.



Museum Rietberg



Praesens Film

## Festivals de cinéma

### Vevey fête les films d'humour, Lausanne les grandes sorties

● **VEVEY, Festival VIFF, différentes salles, du 24 au 27 octobre. LAUSANNE, Ciné-Festival, différentes salles, du 29 octobre au 3 novembre.**  
Vevey fête les films comiques pour la 5e fois, avec 26 films dont 11 premières romandes, deux compétitions (l'une est réservée aux courts-métrages), des teen-movies en nocturnes, des ateliers cinéma pour jeune public et plusieurs personnalités. L'invité d'honneur, Patrice Leconte, fait l'objet d'une courte rétrospective et donnera une masterclass. On pourra également voir 5 films du cinéaste ivoirien Henri Duparc, décédé en 2006, reconnu comme le maître de la comédie africaine. En clôture, projec-

tion de «Play», le nouveau film d'Antony Marciano avec Max Boublil (photo). C'est ensuite Lausanne qui prend le relais avec son Ciné-Festival qui présente de grosses sorties d'automne en avant-première. Riche casting avec notamment «La Belle Époque», de Nicolas Bedos, «The Lighthouse», avec Robert Pattinson, «La Famille Addams», «Les Misérables», de Ladj Ly, «Gloria Mundi», de Robert Guédiguian ou «Toute ressemblance», de Michel Denisot. À noter encore une masterclass de Jean-François Stevénin, les films de diplômé des étudiants de l'ECAL, des soirées spéciales («A la table de Corto», «Retour à Zombieland»).

## Piano

### Lise de la Salle, très intense



J.P. Perrot/P. Porter

● **LA CHAUX-DE-FONDS, salle de musique, jeudi 24 octobre à 19 h 30.**

Lise de la Salle s'est mise au piano à l'âge de 4 ans. Vingt-sept ans plus tard, elle donne l'impression de ne l'avoir jamais quitté. Études brillantes, concours, carrière immédiate: l'intensité domine la trajectoire de la jeune Française, moins célébrée chez elle qu'à l'international, aux États-Unis notamment, où elle habite aujourd'hui. Son jeu est puissant, d'une solidité parfois herculéenne, emporté par une passion qui irrigue ses propos sur sa «connexion» avec le public. La voici soliste d'un concert, en compagnie de la Philharmonie de Jena dirigée par Simon Gaudenz, avec deux gros morceaux: les «Variations sur un thème de Paganini» de Rachmaninov, compositeur dont elle a enregistré les cinq concertos pour piano, puis «Rhapsody in blue» de Gershwin. L'orchestre complète ce programme d'œuvres à forte dimension narrative avec Enesco et Villiers Stanford. Ce concert s'inscrit dans la belle saison musicale chaux-de-fontaine, où se produiront encore, d'ici à la fin d'année, le magnifique pianiste Piotr Anderszewski (8 novembre), la violoniste Chouchane Siranossian (21 novembre), puis le duo de la mezzo soprano Vivica Genaux et du contre-ténor Lawrence Zazzo (1er décembre).

## Musique

### Jean-Guihen Queyras

● **GENÈVE, Victoria Hall, mercredi 23 à 20 h.**  
Jean-Guihen Queyras est l'un des plus fins violoncellistes français, rompu à tous les répertoires, notamment au contemporain, qui a contribué à façonner l'extrême clarté et l'extraordinaire dynamisme de son jeu. Il est le



François Sechet

soliste invité de l'Orchestre de la Suisse romande pour un des plus beaux concertos écrits pour son instrument, celui en do majeur de Joseph Haydn, qui n'a été retrouvé... qu'en 1961. Le directeur musical de l'orchestre, Jonathan Nott, l'accompagne et dirige encore l'ouverture de l'opéra «Il mondo della luna», avant de faire entendre la 4e Symphonie de Beethoven, qui bénéficiera tant de l'influence de Haydn.